

# Militant

à Gennevilliers

Pour renouer le « fil rouge » et qu'il n'y ait plus de « rendez-vous manqués »

N°2 – février 2007

## La municipalité et le logement des immigrés : 50 ans d'hypocrisie

Les temps changent. Hier la municipalité était fièrement communiste mais faisait tout son possible pour lutter contre l'immigration et n'attribuait qu'au compte goutte les logements du parc municipal aux familles étrangères. C'était l'époque du « *plan de travail pour diminuer le pourcentage de travailleurs immigrés* » de Waldeck L'Huillier. Aujourd'hui est venu le temps des *cocos light*<sup>1</sup> et de la concertation tous azimuts, surtout avec les jeunes issus de l'immigration. Mais les choses ont-elles vraiment changé ?

C'est que se demandent de plus en plus de gens, et pas seulement des immigrés, quand ils observent la manière dont l'équipe municipale, qu'on dirait experte en *aïkido* utilise le dialogue pour envoyer en souplasse les contestataires en dehors du tapis.

Les militants de l'association Droit au Toit en ont fait l'expérience le 14 décembre dernier, alors qu'ils manifestaient sur le parvis. L'équipe municipale les a rejoint en force pour discuter et distribuer son propre tract, ce qui fait qu'au bout d'un certain temps on ne savait plus qui était qui et là pour quoi.

Le deuxième round a été la rencontre avec le Maire et Martine Monsel, adjointe au logement, à propos de la situation des habitants des taudis de la rue Arsène Houssaye, principalement des ouvriers retraités. Au nom de la « lutte contre

l'habitat insalubre », la municipalité veut bien exproprier les « marchands de sommeil »<sup>2</sup> mais elle n'a à proposer aux locataires... qu'un relogement en foyer SONACOTRA !

Alors qu'on célèbre partout la « mémoire ouvrière » quel mépris pour ceux qui se sont tués la santé pour des salaires de misère sur les chaînes de Chausson, de Valentine ou de Général Motors ! Ah, on peut toujours aller les interviewer pour les petits films du service jeunesse, mais quand il faut reloger : allez hop, les Arabes sont bons pour la SONACOTRA...

Interrogée par le *Parisien* (édition Hauts de Seine) le 24 janvier, Martine Monsel se réfugie derrière le fait qu'il y a « 3 500 personnes en attente ». Certes, mais au delà de l'argument très suspect apporté aux retraités auxquels on reproche de passer une partie de l'année au bled, quand on choisit d'exproprier et de démolir, les gens deviennent prioritaires, non ?

Il est plus que temps que l'équipe municipale se ressaisisse, se demande s'il n'y a pas des erreurs de casting en son sein et prenne les mesures qui s'imposent.

Faire des référendums locaux sur le droit de vote des immigrés, c'est pas mal. Faire des festivals de films où on laisse les jeunes monter sur le ring avec le Maire, c'est sympa. Mais ça coûte cher et ça n'engage finalement à rien du tout.

Vous voulez faire un vrai geste en direction de la population d'origine immigrée, c'est-à-dire de la majorité de la population gennevilloise ? Relogez dignement les *chibani* dans des appartements de l'office municipal d'HLM !

<sup>1</sup> Fabien Fabbri, Adjoint au Maire et Patrice Leclerc, conseiller général, ont même été jusqu'à signer une pétition demandant le retrait de la candidature de Marie George Buffet !

<http://www.patrice-leclerc.org/communisme/candidature-unitaire-uppel-a-ne-pas-se-resigner.html>

<sup>2</sup> Des exploiters certes, mais qui d'autre acceptait de louer aux ouvriers immigrés ?

## BRAVO YAMINA !

C'est une coco, mais comme on les aime : pas light du tout ! Voici ce qu'a répondu à Martine Monsel Yamina Chami, présidente de Droit au Toit, dans les colonnes du Parisien :

*« Ces gens travaillent ou ont une retraite. Ils ont les moyens de payer un loyer HLM. Et s'ils passent plusieurs mois au bled, ce n'est pas notre problème. Est-ce qu'on demande à des retraités qui passent la moitié de l'année dans leur résidence secondaire d'aller dans les foyers ? »*

**à noter dès maintenant :**

**samedi 10 mars 2007**

**à partir de 20h : MEETING**

**pour le 10<sup>ème</sup> anniversaire de l'Association populaire d'entraide puis SOIREE ORIENTALE.**

**Salle de l'Indépendance, 48 rue Duhesme 75018 Paris. Renseignements & réservation des bons de soutien (5 €) : 06 62 72 92 98.**

**Premiers orateurs annoncés :** Raymond DEBORD (responsable du site [www.le-militant.org](http://www.le-militant.org)), Stéphane FUSTEC (secrétaire adjoint de l'US CGT commerce et services de Paris) John REIMANN (syndicat des charpentiers, Chicago USA), Ali TOLU (ouvrier du bâtiment syndiqué CGT, militant de l'immigration).

**JEUNESSE**

## Peut-on parler de Marx aux jeunes de banlieue ?

Drôle de question, n'est-ce pas ? Elle a pourtant été abordée lors du derniers congrès de la JC par Anne-Laure Pérez qui en est une des principales dirigeantes et par ailleurs conseillère municipale à Gennevilliers<sup>3</sup>.

Lors du congrès, la direction de la JC a dû faire face à une forte opposition à son « jeunisme » a-politique, menée principalement par les

délégués de Haute Garonne. C'est là qu'Anne-Laure Pérez s'est enflammée, dénonçant ce qui était selon elle l'idée de « réciter Marx » aux jeunes des quartiers populaires.

Visiblement Anne-Laure ne doit avoir qu'une idée très vague de ce que sont les œuvres de Marx pour s'imaginer que ça puisse se réciter... Sans parler de la démarche, puisque le marxisme est justement une philosophie rationaliste...

Il y a finalement quelque chose d'implicitement méprisant pour les jeunes des quartiers qui ne seraient pas capables de comprendre les idées de Marx.

Mais qui mieux qu'eux pourrait se les approprier ? Qui mieux que les jeunes des quartiers populaires sait ce qu'est l'exploitation qu'ils subissent et qu'ont subie leurs parents ? Qui mieux que les jeunes des quartiers populaires peut comprendre ce qu'est une société divisée en classes où les plus pauvres sont relégués aux marges ? Qui mieux que les jeunes qui galèrent peut comprendre ce qu'est faire partie de « l'armée de réserve du capital » qui attend qu'on daigne lui octroyer un emploi ? Qui mieux que les jeunes de banlieue peut comprendre ce qu'est l'Etat et sa police, c'est à dire un instrument d'oppression, « les bandes armées du capital » comme disait Marx ? Qui mieux que les jeunes de banlieue peut comprendre qu'il faudra une révolution pour s'en sortir ?

La direction de la JC ne veut plus faire son travail et parler des idées communistes aux jeunes ? C'est pas grave, d'autres s'en chargeront.



**Soyez MILITANT !**

المناضل  
41 SHAB

**Militant est un bulletin trimestriel écrit et vendu par des travailleurs et des jeunes actifs dans le mouvement syndical, associatif et les partis de gauche.**

**Abonnement : 8 € par chèque à l'ordre d'Association populaire d'entraide.**

**Militant 18 rue Victor Massé 75009 Paris.**

[www.le-militant.org](http://www.le-militant.org)

<sup>3</sup> « Responsable du Conseil local de la jeunesse »